

UNE ENQUÊTE DE KATE KOVACS

# PORTEE DISPARUE

CAROLINE TERRÉE

thriller

*À l'amour et au courage de ma mère.*

CSU. Trois lettres pour une réalité captivante : celle d'une unité de police confrontée au crime et à ses conséquences humaines. Basé à Vancouver, le CSU est dirigé par Kate Kovacs, un agent du FBI qui se bat également contre ses propres démons.

DANS LA MÊME SÉRIE

*Portée disparue*  
*Le Phénix*  
*Le Dragon rouge*  
*Mort blanche*  
*Le Prédateur*  
*Impact*  
*Sacrifices*  
*Équinoxe*  
*Vortex\**  
*Fugitifs\**  
*Démons\**  
*Loki\**

*\*titres à paraître*

[www.seriecsu.com](http://www.seriecsu.com)

© 2016, Caroline Terrée, pour le texte et la création graphique  
Droits internationaux et audio-visuels : Caroline Terrée  
[www.carolineteree.com](http://www.carolineteree.com) / [carolineteree@yahoo.com](mailto:carolineteree@yahoo.com)

ISBN : 979-10-95216-01-8 (édition papier)  
ISBN : 979-10-95216-13-1 (édition numérique)

CAROLINE TERRÉE

# PORTEE DISPARUE

CSU #01

LES ENQUÊTES DE KATE KOVACS

## PROLOGUE

*J'appuie sur la touche PLAY et les premières notes de musique commencent à s'enchaîner.*

*Limpides. Tristes. Comme jouées par les doigts d'un extraterrestre capable de transmettre les sentiments les plus profonds avec de simples sons. Étirés. Syncopés. Se succédant les uns aux autres pour former une texture à la limite de la dissonance.*

*Un univers étrange, mystérieux, qui me fait oublier en quelques secondes l'endroit où je me trouve. La texture des rochers sur lesquels je suis assise en tailleur. La masse sombre de l'océan qui s'étend à mes pieds. La forêt frémissante de bruits nocturnes derrière moi.*

*Je ferme les yeux pour profiter au mieux de cette mélodie muette et je sens soudain des larmes se mettre à couler sur mon visage quand la voix de Thom Yorke s'ajoute enfin à l'enchaînement complexe de notes. Aussi intime qu'un murmure au creux de l'oreille.*

*Je repense à Mark... À tout ce que l'on vient de se dire... Et je monte le son au maximum pour essayer de tout oublier. En plaquant les écouteurs fort contre mes oreilles. Déterminée à me perdre pour de bon dans ce monde parallèle dont je connais par cœur les moindres recoins.*

*Je me concentre sur chaque note, sur chaque intonation, sur chaque son à peine audible en arrière-plan...*

*Et c'est là que je sens soudain sa présence.*

*Derrière moi.*

*Son corps si près du mien que je peux sentir la chaleur de son souffle glisser sur ma nuque.*

*Et avant que j'aie le temps de faire quoi que ce soit, mon univers tout entier bascule dans les ténèbres.*

SAMEDI 21 SEPTEMBRE



1.

STANLEY PARK

SEAWALL

07:06

Je m'arrête pour reprendre mon souffle, le T-shirt collant de transpiration sous le coupe-vent que je porte toujours pour faire du jogging tôt le matin. Je pose les mains à plat au-dessus des genoux et je me penche légèrement vers l'avant – les poumons brûlants, les veines du cou gonflées par les battements rapides de mon cœur. Puis je ferme les yeux et je me concentre à fond sur ma respiration...

Sans problème, je peux visualiser les valves de mon cœur qui s'ouvrent et se referment comme les ouïes d'un poisson hors de l'eau... Mes poumons qui luttent pour essayer de trouver à chaque inspiration un peu plus d'espace... Les gouttes de transpiration qui se forment au-dessus de mes sourcils et qui coulent le long de mon visage, lentement, en me faisant frissonner dans l'air glacé du matin.

Et soudain, je ressens cette euphorie profonde qui

n'existe que quand on se sent vraiment vivant, quand plus rien d'autre n'a d'importance que le moment présent, quand le simple fait d'avaler une bouffée d'air qui fait mal aux côtes peut devenir la chose la plus merveilleuse au monde. Et quand j'ouvre de nouveau les yeux, la beauté du décor qui m'entoure me prend littéralement à la gorge.

Cela fait plus de six ans que je vis à Vancouver et que je fais du jogging tous les samedis matins autour de Stanley Park – et pas une seule fois ce moment-là n'a manqué de m'emplir d'une sensation de bonheur profond, diffus... Une sensation physique basée sur une impression irrationnelle de ne faire plus qu'un avec son environnement, de pouvoir soudain apprécier le moindre détail avec une intensité quasi spirituelle.

Je me redresse pour obliger l'oxygène à circuler plus librement à travers mon corps et je reste immobile un long moment, à observer le paysage changer imperceptiblement sous mes yeux...

Je commence par suivre du regard les petits nuages d'humidité que la forêt relâche... Glissant le long des cimes avant de disparaître, comme par magie, dans le bleu du ciel. Comme de mystérieux signaux de fumée indiens, comme si la forêt avait du mal à se réveiller et qu'elle s'étirait lentement... En bâillant.

Puis je passe à la baie de Vancouver qui s'étend devant moi sur des kilomètres et des kilomètres... Huileuse. Tellement lisse qu'on aimerait pouvoir la caresser du

bout des doigts.

Et alors que je m'apprête à reprendre mon jogging, mon téléphone se met à vibrer dans la poche intérieure de ma veste.

En un éclair, je change de mode et je ne suis plus concentrée que sur une seule chose : la conversation qui va suivre.

Je sors le portable et je l'ouvre d'un geste vif.

– Agent Kovacs.

– Kate ? C'est Keefe. On a un code bleu. Une jeune femme portée disparue. Sa voiture a passé la nuit sur le parking du Lighthouse Park. Tu peux t'y rendre ? Tu es où ?

Je regarde instinctivement ma montre – 07:11 – avant de lui répondre.

– Stanley Park.

À l'autre bout du fil, j'entends Keefe lâcher un soupir de frustration et faire une pause. Il sait ce que je suis en train de faire, et à quel point j'ai besoin de ce moment de tranquillité pour pouvoir fonctionner pendant le reste de la semaine.

– Désolé, t'étais en plein jogging... Rejoins-nous dès que tu peux, il n'y a pas urgence. On peut commencer sans toi.

Je souris en entendant son ton protecteur. À la fois touchant et inutile.

– Non, c'est bon... Je peux y être d'ici une demi-heure, trois quarts d'heure. Il faut juste que je passe

d'abord à la maison pour me changer. Tu peux t'assurer que personne ne touche rien en attendant ?

– Pas de problème. J'ai déjà demandé aux flics locaux d'établir un périmètre de sécurité autour du véhicule et de garder avec eux le seul témoin qu'on a pour l'instant.

– Qui est ?

– L'un des rangers qui patrouillent la forêt. C'est lui qui a donné l'alerte ce matin.

– Il est toujours sur place ?

– Oui.

– OK. J'arrive dès que je peux.

– À plus, boss.

En moins de dix minutes, je rejoins la voiture – une Volvo S60 gris métallisé garée en bas de Davie Street – et sans perdre une seconde, j'enlève le coupe-vent que je pose en boule dans le coffre. Puis j'enfile une veste polaire sur mon T-shirt trempé de transpiration en grimaçant au contact désagréable du vêtement mouillé sur ma peau, et je m'assois sur le siège du conducteur.

Aussi prête que possible à affronter les heures qui m'attendent.

2.

MAISON DE KATE KOVACS

3042 MARINE DRIVE

07:42

Sur le papier, je travaille pour le FBI. Agent Kovacs (prononcer Kovatch), 35 ans, spécialisée en criminologie et victimologie – ou comme les Anglo-Saxons l'appellent, le *profiling*, une technique d'analyse de données scientifiques et humaines qui permet de mieux cerner la personnalité de personnes impliquées dans des affaires criminelles.

Sur le terrain, je dirige depuis six ans le CSU - Crime Support Unit -, une unité d'élite basée à Vancouver, rattachée au Bureau, dont le but est d'épauler les forces de police locales dans leurs enquêtes les plus difficiles. Une unité qui comprend trois détectives du Vancouver Police Department que j'ai moi-même recrutés :

Nick Ballard, 39 ans, un officier au physique d'athlète qui a fait partie pendant près de dix ans d'un groupe d'intervention rapide de la GRC<sup>1</sup>.

Connie Chang, 32 ans, originaire de Hong-Kong.

Première de sa promo en médecine légale. Une experte dans la collecte et l'analyse d'indices matériels.

Keefe Green, 28 ans, petit génie en informatique. Capable de travailler 24 heures d'affilée sur le terrain ou devant l'écran d'un ordinateur.

Ensemble, nous travaillons en étroite collaboration avec les officiers du VPD<sup>2</sup> qui couvrent la ville et ses environs – et grâce à un accord entre le FBI et les forces de police locales, nous pouvons être déployés à tout moment sur le terrain et gérer différents types d'enquêtes de façon autonome. Un accord qui nous permet d'opérer dans des conditions optimales, mais qui me rend aussi, de par sa nature même, officiellement responsable des résultats de mon équipe. Quelque chose qui ne fait qu'augmenter la tension que je ressens toujours au début d'une nouvelle enquête.

Comme en ce moment précis.

Je sors de la douche et je commence à me sécher les cheveux d'une main tout en me brossant les dents de l'autre. Une habitude aussi ancrée dans mon quotidien que celle de cuisiner en parlant au téléphone ou de travailler en écoutant de la musique. Une habitude qui faisait mourir de rire Aidan. Surtout quand j'étais crevée et que les choses avaient tendance à déraper...

Je me regarde dans la glace, incrédule, en me maudissant intérieurement d'avoir osé penser à lui dans un moment pareil. Puis j'enfile un jean et un T-shirt gris

en essayant de chasser l'image de son visage souriant de mon esprit.

Sans succès.

Furax d'avoir laissé mes réactions physiques prendre le dessus aussi facilement, j'attrape le reste de mes affaires et je sors de la salle de bains étouffante de vapeur pour passer dans le salon. Une pièce neutre, spacieuse, dans laquelle il n'y a pas la moindre trace de notre vie commune. Et, immédiatement, je sens mon corps se détendre au contact des différents éléments qui m'entourent.

La texture du plancher qui crisse sous mes pieds nus... Les reproductions de Mirò qui se découpent sur les murs blancs... Les feuilles du yucca qui s'élancent presque à la verticale vers le plafond...

Toujours contrariée, je m'assois sur le rebord du sofa et j'enfile une paire de chaussures à crampons en regardant le décor qui s'étend derrière la baie vitrée. Terrasse en bois entourée de sapins. Marine Drive juste en dessous – la longue route qui serpente le long du front de mer de West Vancouver. Avec en toile de fond, les eaux du Pacifique qui s'étendent jusqu'à la ligne d'horizon.

Un paysage qui dégage une sensation de calme absolu, de jour comme de nuit, et devant lequel j'ai passé des centaines d'heures assise. Absorbant sa tranquillité comme on déguste une tasse de café brûlant. Rassurée par son existence même. Par l'idée que certaines choses sont immuables, indestructibles. Comme

la silhouette des montagnes du North Shore qui n'ont pas changé depuis l'ère glaciaire.

J'attache mes lacets et je me dirige vers la pièce du fond qui me sert de bureau en imaginant déjà la scène qui m'attend sur le parking du Lighthouse Park. Une forêt à moins de dix minutes d'ici qui faisait jusqu'à ce matin partie de mon univers « privé ». Un endroit qui est probablement maintenant grouillant de voitures de police et de questions sans réponses.

Je sors le Beretta 9 mm de son coffre et je le glisse dans son holster. Puis je vérifie le contenu du sac de sport posé à mes pieds – gilet pare-balles, menottes, coupe-vent, talkie-walkie, torche électrique, tenue de rechange, dictaphone, appareil photo numérique – et alors que je le passe sur l'épaule, je commets ma seconde erreur en moins de cinq minutes.

Je me retourne.

Et le mur de gauche me renvoie froidement les images qui peuplent mes cauchemars depuis des années. Des images que j'ai moi-même dessinées à la main et épinglées au milieu de pages de texte et de photos du FBI classées top secret.

Un mur auquel je ne fais d'habitude même plus attention mais qui ce matin, m'aide à me reconcentrer sur une seule et unique chose : l'enquête qui m'attend.

Retrouver à tout prix la jeune femme portée disparue. Afin que son visage ne finisse jamais sur un mur similaire.



## DANS LA MÊME SÉRIE

CSU #01 - PORTÉE DISPARUE

CSU #02 - LE PHÉNIX

CSU #03 - LE DRAGON ROUGE

CSU #04 - MORT BLANCHE

CSU #05 - LE PRÉDATEUR

CSU #06 - IMPACT

CSU #07 - SACRIFICES

CSU #08 - ÉQUINOXE

CSU #09 - VORTEX\*

CSU #10 - FUGITIFS\*

CSU #11 - DÉMONS\*

CSU #12 - LOKI\*

*\*titres à paraître*

[www.seriecsu.com](http://www.seriecsu.com)